Noté pour vous

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Folklore suisse : bulletin de la Société suisse des traditions populaires = Folclore svizzero : bollettino della Società svizzera per le tradizioni popolari**

Band (Jahr): **48 (1958)**

PDF erstellt am: **28.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Un prédicateur officiait souvent le soir dans l'une ou l'autre ferme et également le dimanche après-midi, en présence de beaucoup de personnes. Les non sectaires les traitaient de mômiers. Le prédicateur présidait également aux mariages et aux ensevelissements. On ne m'obligeait pas à assister aux réunions du soir. Je préférais aller me coucher.

J'ai été heureux, au bout de ces deux mois de «vacances», de rentrer à la maison. J'avais maigri de 5 kgs. Mais j'avais appris à connaître d'autres gens et d'autres mœurs, ainsi que la vie dure des paysans.»

Ainsi parla François, bien des années après ces événements et son récit fit sur nous une profonde impression.

Noté pour vous

Jeu d'enfants

Sous la signature de Puck – pseudonyme d'une femme de lettres genevoise bien connue –, le «Journal de Genève» a publié, le 4 octobre 1957, un écho où il est question d'un jeu d'enfants: *le son.* Ce jeu était organisé à l'occasion de grands goûters qui réunissaient les enfants de la haute société genevoise.

Voici comment les choses se passaient:

«Il y avait une table immense et, sur cette table, des tas pointus de son, dorés et bien lisses. A chacun son tas. C'était votre propriété, votre bien particulier, que vous étiez maître de fouiller selon votre rythme propre, avec lenteur ou brusquerie, impatience ou extase. On y trouvait des merveilles: taille-crayons, gommes, bonbons, poupées minuscules, animaux grands comme l'ongle ...»

Et plus loin, Puck ajoute:

«Le jeu du son a toujours ses adeptes. Vieille tradition genevoise, il a survécu au progrès et à la nécessité des économies, plus heureux que ces cygnes en crème qui régnaient, ailes gonflées, sur les goûters d'autrefois ...»

Variante qui m'a été signalée: parfois, un seul tas de son était placé sur la table. Dans ce cas, chaque enfant se voyait attribuer un secteur bien déterminé où il conduisait ses fouilles à son gré. Si, d'aventure, le jouet qu'il découvrait n'était pas tout à fait de son goût, il lui restait la ressource de rechercher un camarade, placé dans une situation semblable à la sienne, pour procéder à un échange qui réjouissait chacun. J.T.